

vices réels aux élèves. Le musée scolaire comprend tout d'abord les appareils nécessaires pour rendre instructif l'enseignement de toutes les spécialités, tels que : l'arithmomètre, les globes, les reliefs et les cartes géographiques coloriées, les tableaux historiques, quelques instruments de physique et les collections de solides géométriques et d'outils les plus simples pour l'industrie ; il y a de plus des échantillons des principaux produits naturels des trois règnes et de l'industrie locale : petits herbiers minéraux, boîtes d'insectes, produits manufacturés aux différents états de fabrication. On prend toutes ces espèces de produits, d'abord dans la localité habitée par les enfants et ensuite dans celles des cantons et des arrondissements plus éloignés ainsi que des pays étrangers.

Enfin les moyens pour exciter l'émulation entre les instituteurs sont les conférences des instituteurs ou les réunions dans lesquelles on examine et on étudie tout ce qui concerne les progrès de l'enseignement primaire et les méthodes suivies dans les autres pays ; on y passe en revue les ouvrages que l'on publie journellement sur les diverses branches de l'instruction primaire ; on y discute les questions de la lecture, du calcul, du mobilier scolaire, du chant, etc., etc. L'utilité de ces institutions ne peut être contestée ; les peuples qui en sont privés les réclament instamment. L'opinion publique les demande également chez nous ; on pourrait tout d'abord instituer dans chaque groupe scolaire des réunions mensuelles pour les instituteurs de ce groupe, sous la présidence de l'instituteur-directeur de l'école d'arrondissement ; on y discuterait des questions pratiques d'enseignement concernant les écoles de l'arrondissement. Il faudrait ensuite

